

## ORAN

## Campagne de nettoyage tout azimut

**Oran se rêve en ville propre, avec des initiatives pour lancer des campagnes de nettoyage que ce soit dans les grands ensembles urbains ou sur les plages de la corniche oranaise.**

Et il faut dire qu'il y a du travail pour les volontaires qui n'en sont pas à leur premier coup d'essai, mais cela une fois l'an. Et c'est là que le bât blesse, car ce type d'initiative qui est certes à saluer, sert surtout à montrer à quel point l'incivisme, le laisser-aller des collectivités locales transforment les espaces verts, les terrains abandonnés, les trottoirs en vastes dépotoirs d'ordures.

Même la campagne n'est pas épargnée avec les décharges sauvages et les fameux sacs en plastique qui ont l'air de pousser de partout.

Si pour ce qui est de l'opération de nettoyage des plages, l'initiative et l'appel ont été lancés par la commission santé, hygiène et environnement de l'APW d'Oran avec la collaboration d'associations, du dispositif «Blanche Algérie», il est rappelé

que le nettoyage des plages incombe aux mairies exclusivement. Ces dernières sont surtout soucieuses d'accorder des autorisations aux plagistes alors que l'interdiction de cette activité est réaffirmée chaque semaine.

Certes, s'il y a responsabilité des élus, que dire des estivants qui viennent sur ces plages et qui ont des comportements éhontés en laissant derrière eux leurs déchets à même le sable. Ils peuvent avoir des voitures rutilantes, louer des cabanons à prix d'or, mais n'ont aucun sens de la propreté malheureusement. Même constat dans les cités et agglomérations, où l'incivisme et le vandalisme font

que majoritairement, les cités sont repoussantes de saleté. Il y a bien eu des opérations pilotes avec la cité d'Es-Sedikia et Akid Lotfi à la périphérie Est d'Oran, et comme nous le dira un membre d'une association : «Il faut presque jouer au gendarme pour que les habitants daignent respecter leur propre espace de vie. Pourtant nous avons fait du porte à porte, sensibilisé à la mosquée. Il n'y a rien à faire, il y en a toujours des gens qui refusent de se comporter de manière citoyenne et propre et pourtant c'est juste pour leurs biens et celui de leurs enfants.»

Et notre bénévolat de finir par lâcher que les campagnes de nettoyage c'est bien, mais qu'au quotidien, c'est avant tout une question de culture et d'éducation !

Fayçal M.



Photo : DR

## EL TARF

## Un vent de fronde souffle sur le FLN

**C'est un véritable vent de fronde qui souffle actuellement sur la citadelle chancelante du vieux parti, en l'occurrence le FLN.**

En effet, des dizaines de militants ont jugé utile et salvateur de lancer une pétition pour demander le départ, dans les plus brefs délais, des deux mouhafedhs nommés dernièrement par le SG du parti, à savoir M. Saâdani, à la tête respectivement de la Mouhafadah d'El Tarf et la nouvelle Mouhafadah de Dréan.

Les griefs formulés par les protestataires ont trait particulièrement et principalement à la politique de l'exclusion employée par les deux mouhafedhs, envers les vrais militants du parti ainsi que la prise de décisions d'une manière unilatérale et sans aucune consultation des cadres mettant en péril l'avenir de la formation politique au niveau locale dans la perspective des échéances électorales proches.

Dans le même sens, dans une pétition dont nous détenons une copie, les protestataires ne vont pas avec le dos de la cuillère pour fustiger les mouhafedhs de la wilaya qui «sont en train d'instaurer, systématiquement, une gestion médiocre et incompréhensible dans les instances locales du parti et qui va à contre-courant

des instructions et autres notes du SG du FLN.

La sélection anarchique de personnes sans attaches avec le parti pour les postes de responsabilités est, par ailleurs, une des causes majeures dans la perte de crédibilité du FLN au niveau local, par dépit et résignation. Nous assistons à une migration massive de militants vers d'autres partis ayant pignon sur rue», est-il mentionné.

Reste que l'avenir du parti dans la wilaya d'El Tarf est sérieusement hypothéqué dès lors que même des membres de l'ossature des Mouhafadhs et des coryphées sont parties prenantes de ce mouvement de fronde, en sourdine, qui est en train de prendre de l'ampleur telle une boule de neige grossissante. C'est en somme les prémices d'une rentrée politique et sociale des plus houleuses.

Daoud Allam

### RELIZANE

## Les volontariats de nettoyage reprennent ce week-end

La participation des citoyens est plus que souhaitée par les autorités locales à l'effet de redonner à la ville de l'antique Mina de Relizane l'image d'antan, celle de la ville la plus propre.

Les volontariats de nettoyage de la ville du chef-lieu de la wilaya initiés à la fin du premier semestre dernier seront reconduits à partir de ce dimanche, a annoncé la cellule de presse du wali dans un communiqué rendu public hier. Ils se feront les vendredi et samedi et toucheront cette fois-ci les banlieues comme Sidi Hadj, Bermadia et Zergaoui.

Pour les besoins de cette opération, les services du wali entendent mobiliser 13 directions aux côtés de la commune de Relizane, l'OPGI, l'ONA, l'ADE et la Sonelgaz.

Ainsi, il sera question de la réquisition de 56 camions, 17 entre Cases et 3 chargeurs, 9 camions-citernes, 2 camions grues et 3 hydro-cureurs, 9 tracteurs et 4 camions à nacelle alors que côté humain, 150 ouvriers sont appelés à participer à ce volontariat.

La participation des citoyens est plus que souhaitée par les autorités locales à l'effet de redonner à la ville de l'antique Mina l'image d'antan, celle de la ville la plus propre et effacer le décor planté de décharges sauvages et d'autres atteintes graves à l'environnement.

A. Rahmane

## Un jeune homme tué d'un coup de sabre

Les meurtres par arme blanche deviennent légion à travers les communes de la wilaya, enregistrant le chiffre de trois drames en un mois.

En effet, un jeune homme âgé de 22 ans, K. Ramy, a été tué par un sabre planté en plein cœur par son ami, âgé quant à lui de 24 ans, et ce, dans la nuit de vendredi à samedi au niveau de la rue principale de la ville d'Aïn-El-Assel.

Ce drame s'est produit après une vive querelle verbale entre les deux jeunes. L'assassin s'est

rendu chez lui et a ramené un sabre qu'il a planté dans la cage thoracique de son ami qui était assis dans un restaurant en train de manger un sandwich.

Le meurtrier a été arrêté par la gendarmerie ; quant à la victime gisant dans une mare de sang, elle a été transportée par les éléments de la Protection civile à la morgue du nouvel hôpital de la ville d'El Tarf.

D. A.

## TIPASA

## Agression nocturne d'un policier

**Une énigmatique course poursuite, qui s'était soldée par un blessé grave a eu lieu récemment, la nuit, dans la région de Cherchell, aux alentours de deux heures du matin.**

Selon des sources dignes de foi, un policier qui accompagnait son frère, un militaire en partance vers l'aéroport militaire de Boufarik et de retour vers sa famille qui réside à Sidi Semiane, une agglomération rurale, perchée sur les contreforts du Djebel Bou Maâd, située à 30 kilomètres au sud-ouest de Tipasa, a été victime d'une tentative d'agression et de vol.

Toujours selon nos sources, le policier et son frère, qui ont

accompagné leur autre frère, un militaire en partance vers l'aéroport militaire de Boufarik furent poursuivis à leur retour durant plusieurs kilomètres par un groupe d'inconnus armés, qui roulaient dans un autre véhicule.

Notre source révéla par ailleurs, que lors du trajet retour, le policier s'était assoupi, tandis que son jeune frère conduisait. Au cours de ce trajet, le jeune frère s'était aperçu qu'il était suivi par un autre véhicule, qui

accélérait pour le rattraper. Les quatre individus du véhicule qui le poursuivait se sont mis de travers et ont bloqué la route entre Cherchell et Sidi Ghilès, en utilisant des épées, des gourdins et des couteaux, pour tenter d'agresser, le policier endormi lors du trajet et son frère, qui refusaient d'ouvrir les portières. Les agresseurs ont cassé le pare-brise, ce qui a éveillé le policier qui, en tirant son arme, a tenté d'éloigner les bandits. Mais devant la violence des agresseurs, le policier a utilisé son arme et a blessé l'un des bandits, qui se révéla être par la suite un dangereux repris de justice. D'après nos sources,

les agresseurs, voyant que l'un des leurs perdait son sang, l'auraient abandonné en cours de route et se seraient enfuis à bord de leur véhicule.

Ces fuyards, au cours de leur fuite, auraient percuté un obstacle et leur véhicule accidenté aurait été abandonné. Cependant selon nos sources, les fuyards, seraient activement recherchés, car l'un d'eux aurait été identifié et rattrapé.

Plusieurs observateurs restent sceptiques cependant et s'interrogent sur les raisons de cette agression, qui a visé un policier et aurait probablement pu viser un militaire.

Houari Larbi